

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	56 (1927)
Heft:	2
Rubrik:	Sports alpins

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

elles les couvrent, sont des caresses enivrantes qu'aucune appréhension de demain n'empoisonne plus.

C'est à ce miracle de tendresse et à cette merveille de charité chrétienne, chers enfants des Ecoles, que vous convie le comité d'organisation des fêtes jubilaires de Pestalozzi, en vous invitant à contribuer par vos petits sous à fonder à Pringy et à Crésuz *des lits qui seront les vôtres* et où, en votre nom, seront accueillis les chers petits malades, vos frères et sœurs d'âge et d'étude guettés par le spectre.

Tous émus par le sort infortuné de trop de vos petits camarades, lot de misère dont la menace (ce qu'à Dieu ne plaise !) pèse peut-être sur des têtes plus nombreuses encore, tous, joyeusement et avec cet élan qui est l'apanage de votre âge heureux, vous donnerez votre obole à la collecte prévue ; — vous vous en ferez les quêteurs ravis et charmeurs et les quêteuses enjouées et irrésistibles et vous irez de porte en porte tendre la sébille de salut et offrir aux passants et aux passantes de nos rues, la plaquette de bronze qui immortalise les traits de Pestalozzi et dit, gravée par un artiste de talent, l'unique ambition du grand Pédagogue qu'aimait notre Père Girard :

Tout pour les autres, rien pour soi.

Et tous, vous, ô quêteurs et quêteuses, anges visibles que guident d'invisibles archanges, — et vous, ô donatrices et donateurs, dont le sourire centuple l'aumône rédemptrice, tous unis dans le même amour et la même compassion, vous sentirez la caresse divine se poser sur vos fronts et quelque chose de la promesse du Maître descendra dans vos âmes et vos coeurs, pour les illuminer et les réchauffer : ce sera la récompense de l'Enfant Dieu qui vous sourit dans sa Crèche et vous dit :

Tout ce que vous faites à l'un de ces petits que j'aime, c'est à moi que vous le faites, et je le récompenserai au centuple.

Au nom du Comité d'organisation :

Fribourg, 4 janvier.

ALFRED COLLOMB.



SPORTS ALPINS

Il y a un quart de siècle encore, la montagne, la haute montagne en tout cas, était pendant toute la saison froide terre inexorablement fermée, défendue contre le tourisme par la triple barrière de moyens techniques insuffisants, de l'ignorance et surtout du préjugé. Pour les sommets dépassant 3,000 m., la « saison » se limitait à la période, si vite écoulée, qui va du 15 juin au 15 septembre. La brièveté des journées d'automne, les amas de neige du printemps évoquant le spectre, exagérément redouté, de l'avalanche, retenaient l'alpiniste au logis et le Club alpin, d'essence modératrice comme toute grande collectivité, entretenait cet état d'esprit un peu timoré. De quel ton, à l'époque, disait-on à un savant curieux d'étudier sur place l'enneigement alpin : « Ah ! vous faites des courses d'hiver ! »

Pourtant, au siècle passé, quelques précurseurs avaient tenté l'aventure et l'avaient trouvée d'ailleurs moins redoutable qu'ils ne le croyaient eux-mêmes. Faut-il rappeler ici la fameuse course d'Agassiz et Desor au glacier d'Unteraar le 8 mars 1841 ? Puis, dès 1862, ce sont les Anglais qui, fondateurs autrefois de l'alpinisme estival, se font aussi les premiers pionniers de l'alpinisme d'hiver. Mais les courses se faisaient à pied, par les moyens usuels, et devaient forcément

demeurer des exploits isolés jusqu'à l'apparition bénie du ski, engin méconnu en Suisse en dépit de son antiquité et que la splendide traversée du Groenland par Nansen, en 1888, devait revêtir d'un lustre et d'une notoriété éclatante. Alors, la jeune génération du XIX^{me} siècle finissant s'enthousiasma et essaya. Aux pieds des alpinistes de Suisse et de l'Allemagne du Sud, dont la proximité de la montagne favorisait les exercices, le ski connut le triomphe rapide. Et les hautes Alpes s'ouvrirent à l'homme une seconde fois, mais en hiver !

En 1893 c'est, à Glaris, la fondation du premier club de ski suisse. En janvier 1896, Paulcke, Allemand, et de Beauclair, Suisse, conquièrent l'Oberalpstock (3,330 m.) en skis. En 1897, on traverse le haut massif glaciaire de l'Oberland bernois. En janvier 1898, c'est, toujours par Paulcke, la conquête du Mont-Rose enneigé. Dès lors la pénétration de la haute montagne en hiver ne s'interrompt plus. Un nouveau domaine est ouvert à l'alpinisme et en même temps une nouvelle technique. Et déjà pour certains parcours, certaines ascensions, l'hiver fait délaisser les beaux jours de l'été !



Familles dissolues et enfants malheureux

Le vieux château d'Aarbourg, si fier et si magnifiquement situé, est aujourd'hui une des plus grandes maisons de correction pour les enfants de la Suisse. Le dernier rapport de cet établissement donne des renseignements concernant les causes qui y ont amené les pensionnaires, tous internés de force. Des 69 garçons hospitalisés à la fin de l'exercice, 43 ont été élevés dans des établissements ou par des étrangers à leur famille ; 23 sont orphelins ou demi-orphelins ; 8 appartiennent à des familles où les parents sont divorcés ; 30 sont fils d'alcooliques (pour 22 c'est le père, pour 4 c'est la mère, pour 4 encore, le père et la mère) ; 6 viennent de familles n'ayant aucun domicile fixe. Les parents de 15 pensionnaires sont propriétaires de leur maison ; par contre, 41 n'ont jamais eu de lit pour eux seuls, mais ont dû partager le leur avec d'autres enfants.

Les œuvres de protection de l'enfance ayant pour but la lutte contre l'abandon moral et physique de ces petits êtres, afin d'en éviter la dégénérescence, doivent nécessairement s'occuper des causes qui amènent, par la misère, le divorce et l'alcoolisme, la destruction des familles ; elles s'occupent, par conséquent, de l'alcoolisme des parents. Quant à ce qui concerne spécialement cet alcoolisme, d'autres enquêtes entreprises en Suisse concordent avec les expériences faites à Aarbourg et suivant lesquelles 30 à 40 % des jeunes gens vicieux descendent de parents alcooliques.



SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Romont : Jeudi 27 janvier, à 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'Ecole ménagère.

Il n'y aura pas de réunion à Fribourg dans le mois de janvier.

On a beau avoir cent fois raison, il faut encore savoir avoir raison.

Louis Veuillot.